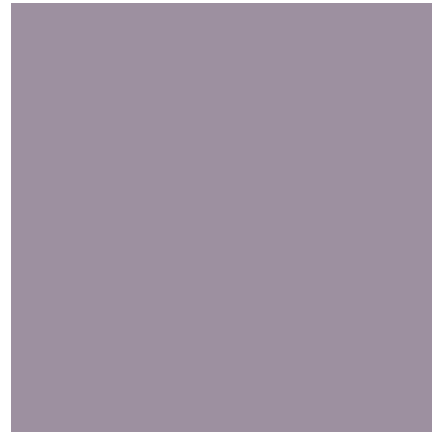




Offrir sa veille en partage ?

Pratiques de veilleurs 2.0




#Ludovia17
22 août 2017

 Nous ne pouvons

CANET Florence
Docteure en Sciences de l'Information

Florence.canet@gmail.com

@Canet_Flo

 Nous ne pouvons pas afficher cette image pour l'instant.



La pratique info-communicationnelle de veille ordinaire en ligne

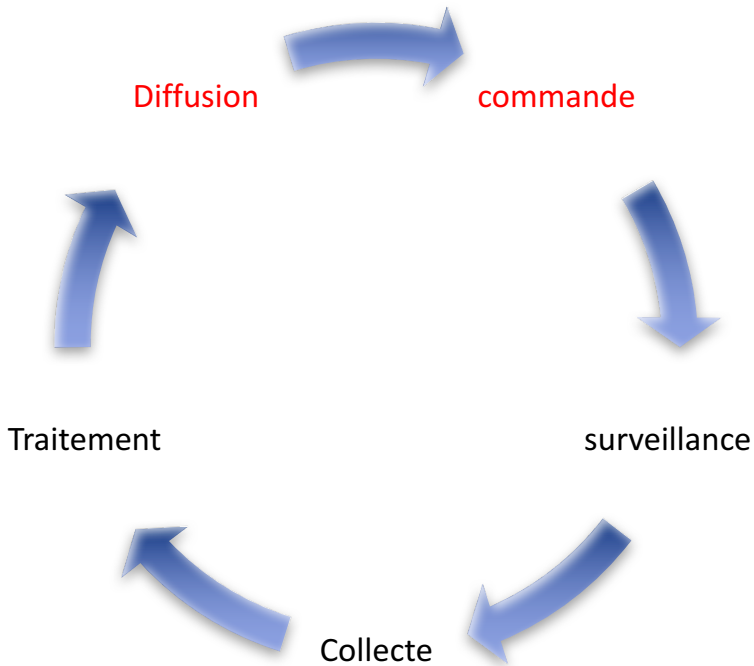


- **La veille en contexte professionnel** : une pratique info-communicationnelle **continue** et **itérative** de **surveillance** de l'environnement (Afnor, 1998)
- **Les pratiques informationnelles ordinaires** : acquisition autonome d'information par des individus dans leur vie quotidienne (Savolainen ; 1995 Champ de recherche en *LIS Every Day Life Seeking*).
- **La veille ordinaire en ligne** est la surveillance continue et itérative d'environnements en ligne relatifs à **des loisirs, ou de centres d'intérêts propres** lors de pratiques informationnelles personnelles de veilleurs amateurs (Flichy, 2010) ou professionnels, qui sont novices ou experts

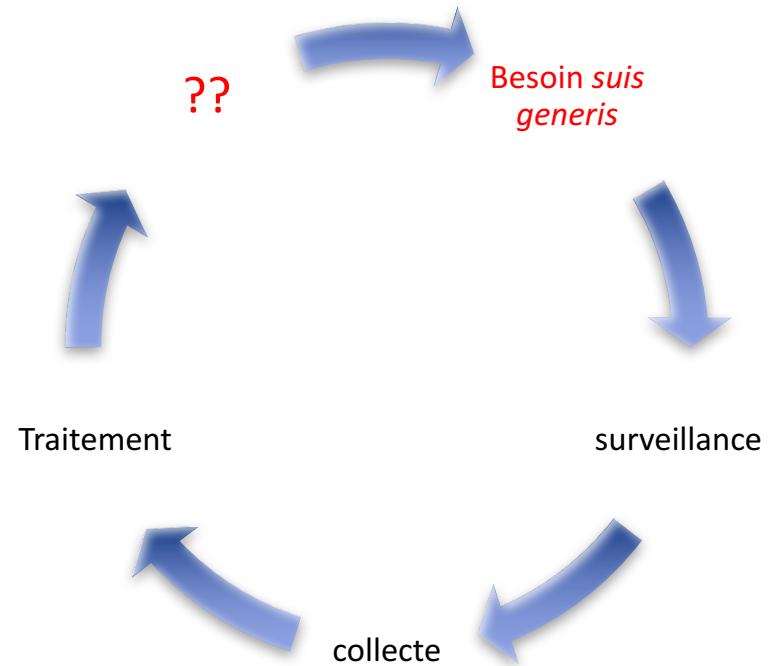
+ Des processus info-communicationnels de veille



Veille professionnelle



Veille ordinaire



+ Des engagements sur les médias sociaux variables

Marwick et Boyd (2011)

A qui tweetez vous ?

181 usagers de Twitter

1. Pour eux-même
2. Pour des amis IRL
3. Ne tweete pas
4. Tweeter pour tweeter

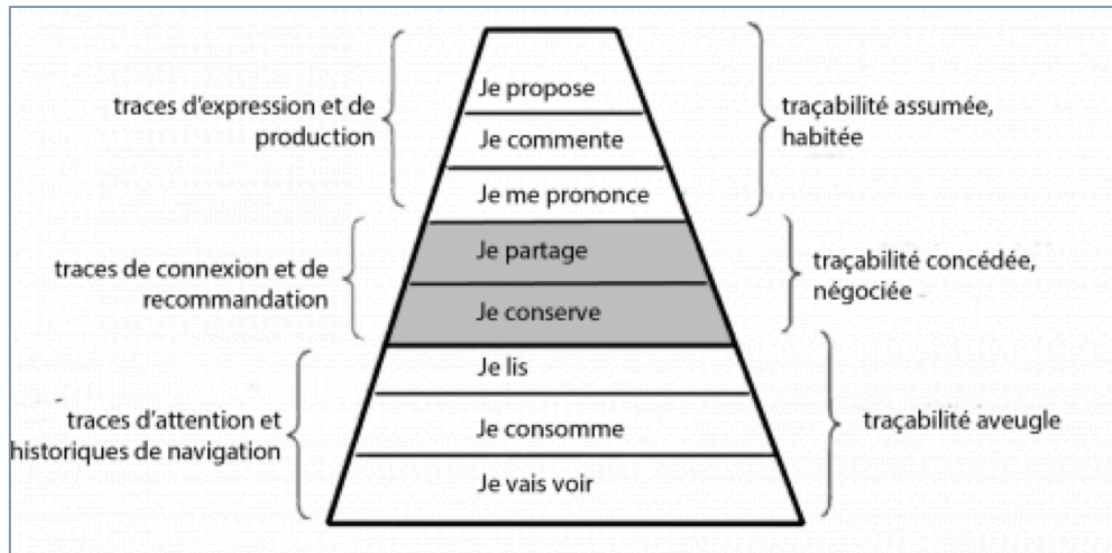


Figure 7 La pyramide des traces (Merzeau 2013)



Le partage en ligne, un processus identitaire



- Le partage sert une **dynamique de visibilité** dans la production expressive d'informations amateurs sur internet (Denouël, 2014).

Cela participe à un **processus identitaire** propice à :

- **l'expression de soi** (Denouël, Granjon, et Aubert, 2014)
- la valorisation des **singularités subjectives** (Liu, 2007 ; Denouël, 2011)



Le partage, un processus citoyen



- L'homme « redocumentarisé » partage sa mémoire dans un acte de **partage citoyen** (Merzeau, 2014).
- Elle cite en exemple un internaute utilisant la plateforme « Pearltrees » pour capitaliser ses signets et en les classant et les indexant, afin de les organiser dans une bibliothèque qu'il façonne à son image. Merzeau parle alors de « **patrimonialisation des traces** ».



Une approche méthodologique qualitative



- Approche sociologique de l'usage
 - « Braquer le projecteur sur l'individu » (Méadel, Proulx, 1998)
 - « Expérience dicible et partageable » (Dubet, 1994)
- Méthodologie exploratoire inductive (Blais et Martineau 2006)
- Guide d'entretien semi-directif évolutif
- Méthode de l'incident critique (Felio et Carayol, 2013 par exemple)

+ 24 participants veilleurs amateurs ou professionnels



 Nous ne pouvons pas afficher cette image pour l'instant.

Fig. 4. Répartition de nos participants dans nos deux corpus « veilleurs amateurs » et « veilleurs professionnels »



Une approche méthodologique qualitative



- Méthode de l'analyse thématique
 - « Travail simultané de création, d'interprétation et d'induction » (Deslauriers, 1991)
 - « Réarrangement pertinent des données pour les rendre compréhensibles » (Paillé et Mucchielli, 2012)

- Deux corpus de données :
 - veilleurs professionnels *versus* veilleurs amateurs



Un partage effectif du produit de veille ordinaire variable et hétérogène

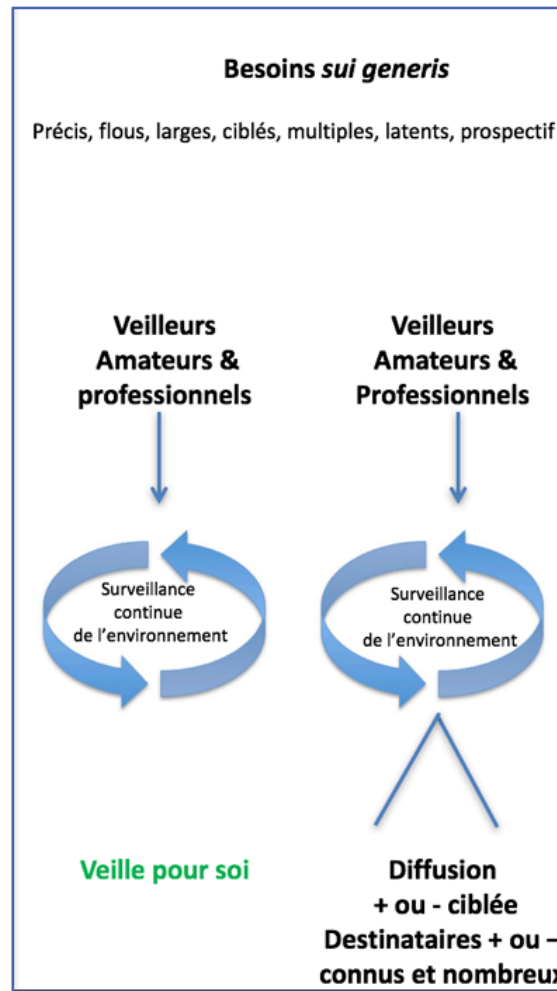


Fig. 5. les processus de veille ordinaire : du besoin à la diffusion



La dimension expressive de la pratique ordinaire de veille en ligne



- une mise en avant de son *ethos* sur les réseaux sociaux :
 - « *Ce que je partage c'est ma vision des choses, mes opinions, ma lecture des évènements (...). Le but est de faire un tri et de transmettre, ce tri sera ma signature. **C'est une façon détournée de parler de moi et de mes opinions.*** (Florent, amateur se sachant veiller, A13) ;
- donner à lire à d'autres les éléments qui les ont touchés :
 - « *Cela me **permet de dire** qui je suis, **ce que j'aime** à travers le partage d'articles qui m'ont plu » (Salim, professionnel exerçant une veille personnelle et professionnelle, P14) ;*

.



Rechercher une notoriété personnelle pour élargir son cercle social



- une recherche de reconnaissance :
 - « *Ma veille personnelle est **une façon de se démarquer professionnellement auprès de mes collègues et de ma direction.*** » (Benjamin, amateur se sachant veiller, A7).
- un moyen de rencontrer des personnes qui partagent mes centres d'intérêts, de rejoindre une communauté :
 - « *J'avais une certaine frustration de la difficulté que j'avais à partager mes centres d'intérêts et mes vues avec mon entourage. Scoop it m'a donné **l'opportunité de me connecter à d'autres personnes que mon entourage*** » (Florent, amateur se sachant veiller, A13).



La pyramide de l'engagement du veilleur 2.0

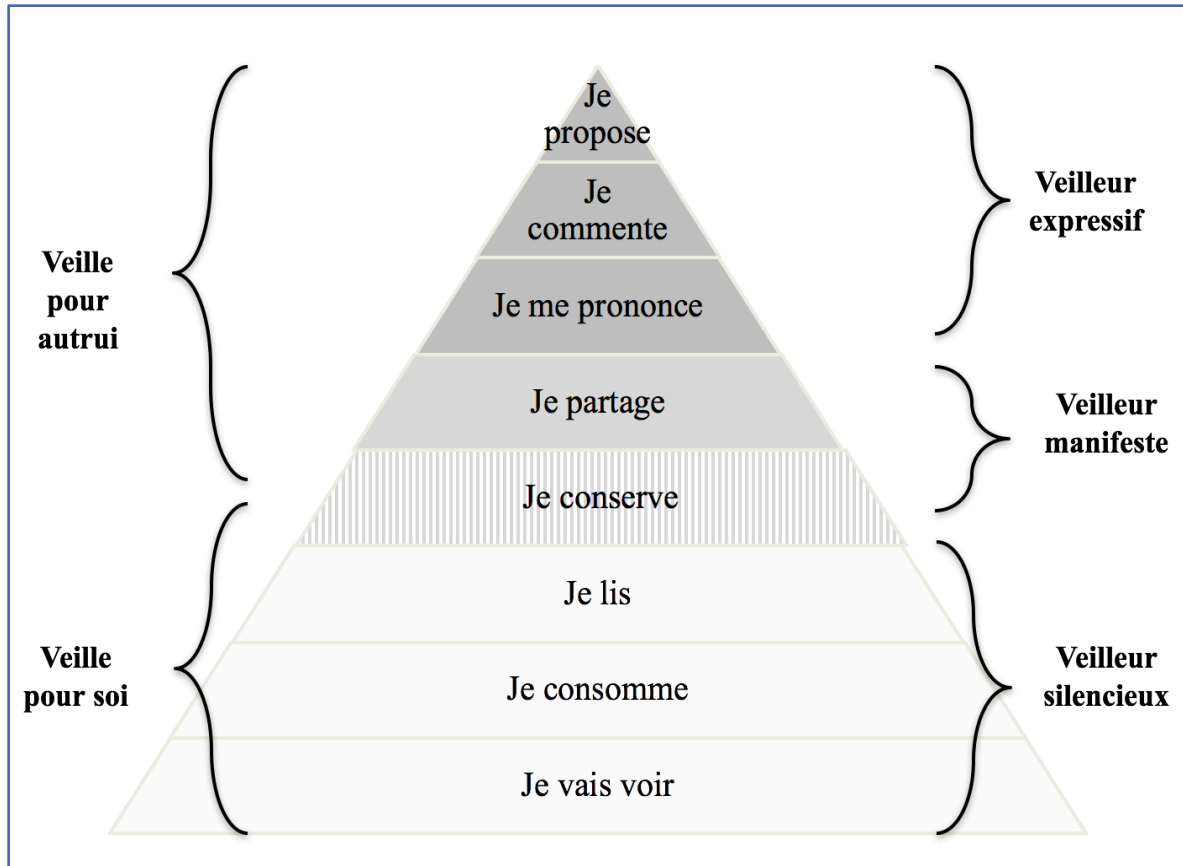
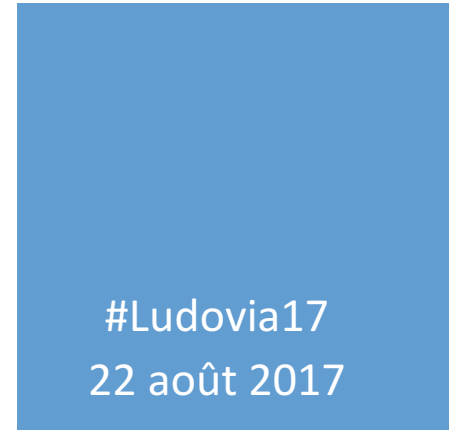
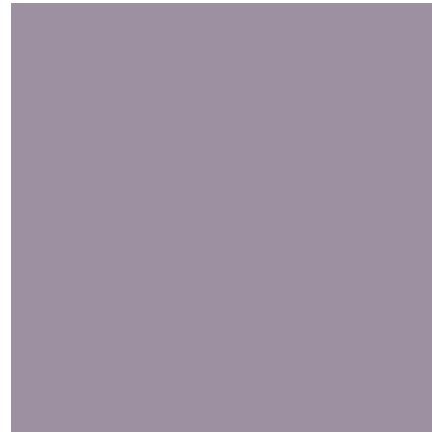


Fig. 5 La pyramide de l'engagement du veilleur adaptée à partir de celle de Guillot (2009) et Merzeau 2014




Offrir sa veille en partage ?

Pratiques de veilleurs 2.0




#Ludovia17
22 août 2017

 Nous ne pouvons

CANET Florence
Docteure en Sciences de l'Information

Florence.canet@gmail.com

@Canet_Flo

 Nous ne pouvons pas afficher cette image pour l'instant.